COTATION PRESCRIRE

Nouvelles substances - Nouvelles indications

Notre appréciation globale (symbolisée par une expression du bonhomme Prescrire, alias Gaspard Bonhomme) porte sur le progrès thérapeutique, tangible pour le malade, apporté par chaque nouvelle spécialité dans une indication précise : valeur absolue du médicament jugée sur sa balance bénéfices-risques, mais aussi valeur relative par rapport aux autres thérapeutiques disponibles.

BRAVO : appréciation d'exception attribuée à un progrès thérapeutique majeur, d'efficacité et d'intérêt évidents dans un domaine où nous étions totalement démunis.

INTÉRESSANT : apporte un progrès thérapeutique important mais avec certaines limites.

APPORTE QUELQUE CHOSE : l'apport est présent mais limité ; il est à prendre en compte sans toutefois devoir bouleverser le domaine de la thérapeutique considéré.

ÉVENTUELLEMENT UTILE : intérêt thérapeutique supplémentaire minime. Il y a peu d'arguments devant conduire à changer d'habitude de prescription en dehors de cas particuliers.

N'APPORTE RIEN DE NOUVEAU : il peut s'agir d'une nouvelle substance mais dans une classe déjà abondamment fournie et qui n'a pas d'intérêt clinique supplémentaire démontré ; ou bien, plus souvent, c'est une simple copie.

LA RÉDACTION NE PEUT SE PRONONCER : nous réservons notre jugement dans l'attente d'une évaluation plus approfondie du médicament.

PAS D'ACCORD : médicament qui ne présente aucun avantage évident mais qui a des inconvénients possibles ou certains.

Médicaments avec publicité grand public

Notre appréciation globale (symbolisée par un feu tricolore) porte sur les garanties de sécurité qu'offre la spécialité dans le cadre de la promotion directe auprès du grand public pour susciter des achats.

D'ACCORD : la spécialité a une balance bénéfices-risques bien connue et nettement favorable. Son utilisation en automédication est acceptable.

PRUDENCE : la spécialité peut être utilisée en automédication, mais avec certaines précautions.

PAS D'ACCORD : la balance bénéfices-risques de la spécialité est défavorable dans le cadre de l'automédication.

Substances copiées

Nous cotons sur 4 niveaux l'intérêt d'une substance, dans l'indication où cet intérêt est le plus grand : lire "les Copies du mois" dans ce numéro.

Information fournie par les firmes

Nous cotons sur 4 niveaux l'information reçue des firmes que nous avons interrogées.

Information approfondie, détaillée et adaptée, des données non publiées jusqu'au conditionnement.

Information restreinte aux éléments administratifs et à des données publiées.

Information minimale, limitée ou presque à des éléments administratifs.

Rétention d'information.

LE MOT DE GASPARD

Allocation de ressources

À lire le Rayon des Nouveautés, on conclut souvent que tel ou tel médicament est cher payé, vu ses piètres résultats en termes de soins.

Ainsi dans ce numéro page 817, un "anticancéreux" de plus, le *panitumumab* (Vectibix°). Les autorités ont accordé la mise sur le marché dans certains cancers colorectaux métastasés. Le principal essai clinique a montré que 2 mois de traitement allongent la survie sans aggravation du cancer d'environ 5 jours seulement. À environ 3 500 euros le mois.

Page 816, le *dexrazoxane* (Savene°), substance ancienne, autorisée cette fois pour les extravasations d'anthracycline. Pour les extravasations superficielles, on dispose depuis longtemps d'un traitement local, le *diméthylsulfoxyde*, pour quelques dizaines d'euros, et rien ne prouve que le *dexrazoxane* fasse mieux. Là où on attend le plus le *dexrazoxane* injectable, à savoir les extravasations à partir d'une veine profonde, le dossier d'évaluation clinique comporte… un seul et unique cas ! À environ 2 000 euros le traitement.

Ces errements vont bien au-delà du domaine caricatural des cancers.

Page 818, la *pioglitazone* (Actos°) : en France, la Commission de la transparence constate en 2008, après des années de retard, l'absence d'amélioration du service médical rendu aux patients diabétiques. Mais le prix reste largement plus du double de celui de la *metformine* (Glucophage° ou autre), dont un bénéfice en termes de mortalité est avéré. Etc.

Il est de plus en plus urgent que les autorités "de tutelle" qui allouent les ressources collectives fassent le travail pour lequel citoyens et assurés les payent ; sans céder aux pressions industrielles.

Téléchargé sur prescrire.org le 19/05/2013
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement